

LE CONFÉDÉRÉ


ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN
PARAISANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

PRIX D'ABONNEMENT :
SUISSE : Un an Fr. 12.—
 Avec „Bulletin officiel“ Fr. 18.50
ETRANGER : Un an Fr. 20.—
 Avec „Bulletin officiel“ Fr. 26.50
 (Expédition une fois par semaine ensemble)
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 11 c 58
 Joindre 20 ct. en timbres-poste
 à toute demande de changement d'adresse

Publicitas Sion, tél. 2 12 36

Martigny, téléphone 6 10 31

Publicitas Martigny, tél. 6 10 31

ANNONCES  **RÉCLAMES**
 le mm.-ligne ou son espace
 10 ct. CANTON 22 ct.
 13 ct. SUISSE 30 ct.
 13 ct. ETRANGER 30 ct.
AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX 11 c 485

Règle des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

HOMMAGE A NOS MUSICIENS

Dimanche prochain, ce sera, à Sembrancher, la grande fête annuelle de nos fanfares radicales-démocratiques.

Ce sera, pour le directeur comme pour chacun de nos musiciens, l'achèvement d'une longue préparation pour laquelle on n'a compté ni le dévouement ni les sacrifices.

Jamais on ne rendra assez hommage au travail tenace qu'exige, dans nos villages et tout particulièrement dans ceux de la montagne, la mise au point d'un programme musical.

Que l'on songe seulement à la nécessité d'être fidèle à toutes ces répétitions, après une dure journée de travail, alors que l'on aurait le droit de s'accorder un juste repos parmi les siens.

Que l'on songe à la difficulté de recruter des éléments jeunes, de les former et de les retenir alors qu'ils sont sollicités par tant d'autres divertissements plus faciles. Que l'on pense un peu aux difficultés financières qui surgissent à tout instant dès qu'il faut acheter des instruments, construire une salle ou simplement en payer la location.

Avec des moyens modestes, mais avec la bonne volonté de tous, des fanfares arrivent non seulement à se maintenir, mais à prospérer. Ce résultat ne pourrait jamais être obtenu si une longue tradition d'idéalisme commun ne faisait pas de nos fanfares autant de cercles où règne la plus solide amitié.

Nous connaissons des membres âgés, ayant cessé toute activité musicale, qui assistent régulièrement aux répétitions de leurs camarades plus jeunes. Ils ne peuvent plus se passer de cette atmosphère harmonieuse des salles de répétition où ils ont trouvé tant de satisfactions et tant de raisons d'espérer.

Cette fidélité et cet esprit de camaraderie font la grande force de nos fanfares radicales-démocratiques. Une force qui durera et s'accroîtra sans cesse, créée qu'elle est par le magnifique exemple des anciens.

Il faut louer sans réserve l'effort de nos musiciens. Il faut rendre à leurs directeurs le juste hommage qu'ils méritent. Leur rôle de moniteurs doit se doubler de celui d'éducateurs. Dans bien des villages, la fanfare est l'unique société où puisse se réaliser le besoin de développement culturel de chacun. Le directeur doit savoir montrer des horizons nouveaux, inculquer à ses musiciens le plein sens artistique de l'œuvre qu'ils exécutent.

Il leur procure, en un mot, des sources d'émotion que chacun, au gré de son caractère, exploitera dans sa vie de chaque jour. Et tout ceci, le plus souvent, par pur dévouement, ne trouvant sa récompense que dans les progrès, combien difficiles, que réalisent ses musiciens.

Le Festival est la fête de nos musiques. A Sembrancher, elles seront accueillies comme elles le méritent. Nous savons avec quel souci de perfection le comité d'organisation prépare cette réception et nous pouvons dire que ce 56me festival sera digne des précédents.

Que tous les radicaux s'y trouvent, que de partout, derrière nos fanfares, accourent de nombreux accompagnants.

Il faut être avec nos musiciens, en ce jour, pour les fêter.

Ils sont les meilleurs défenseurs de nos idées communes. Ils ne comptent ni leur temps ni leur peine, pendant les longs mois de répétitions.

N'est-il pas de notre devoir à tous de leur montrer, une fois l'an, en quelle estime nous les tenons ?

g. r.

En passant...

Un bon conseil

L'autre jour, le Rhône a publié un article assez curieux dans lequel son correspondant régulier reprochait aux informateurs des journaux étrangers au canton, leur penchant à l'exagération.

Il citait des cas, dont l'un en particulier, ne manquait ni de piquant, ni de drôlerie.

Il nous est arrivé, dans ce métier difficile à pratiquer en Valais, de commettre des erreurs et si, chaque fois, nous les avons reconnues, nous ne pouvons, hélas ! nous engager à ne plus y retomber.

Si nous étions Dieu le Père, il est à présumer, en effet, que notre infailibilité nous engagerait à exercer notre activité dans un tout autre domaine.

Cependant, nous acceptons volontiers d'ouvrir l'oreille au bon conseil de notre pourfendeur et de nous pénétrer l'esprit de ses propos.

Qu'il admette, après cela, qu'à notre place, il ne ferait pas mieux dans l'impossibilité où il se trouverait, dans ce pays, de se renseigner vite et bien sur tous les faits-divers.

Les journalistes professionnels ne sont, d'ailleurs, pas les seuls à se fourrer le doigt dans l'œil.

Dernièrement, un député que nous voulons croire sérieux écrivait de Bagnes un article émuvant en faveur de la protection du bois de Fingès, et se transportant par la pensée à Rarogne, il dépeignait la région qu'il jugeait menacée par l'armée et qui s'offrait, soit disant à ses yeux, du haut de ce promontoire.

Or, de Rarogne on ne voit rigoureusement rien de ce qui ravissait sa vue...

Deux correspondants qui ne sont pas les premiers venus nous affirmaient, l'autre jour, que les chars blindés ravageaient les arbres autour du monument de Fingès, et la Patrie valaisanne y alla d'un papier vengeur.

Renseignements pris, un sapin, un seul, avait été abattu par un bûcheron, débité proprement en petit bois et mis en tas.

Le correspondant du Rhône, assez mal inspiré pour une fois, fait allusion à ce malheureux incident qui survint à propos d'une expédition de poires en France.

Faut-il lui rappeler que c'est l'organe officiel de Châteauneuf, la Terre valaisanne qui le premier révéla à la population ce qu'il appelait un « scandale » et qu'un député fit rebondir l'affaire au Grand Conseil sans se soucier de lui donner la plus large publicité ?

Les fraudes sur les vins ont fait l'objet d'un

rapport fédéral officiel qui fut transmis, à notre insu, à tous les journaux par les soins de Berne qui en recommanda la diffusion la plus large.

Quand survint le tremblement de terre on dut se renseigner dans l'affolement général, par des moyens de fortune et téléphoner aux journaux.

Certains points de détail étaient faux, mais le Conseil d'Etat finit par révéler que les dégâts avaient été, en réalité, deux fois plus importants qu'on ne l'avait écrit tout d'abord.

Il est facile au correspondant du Rhône d'ironiser en prétendant que l'on confond un torrent qui déborde avec une catastrophe, un petit incendie avec un village en feu, un léger glissement de terrain avec un formidable éboulement.

Mais nous n'avons inventé ni la destruction de Lourtier, Torgon, Blitzingen par le feu — pour ne citer que trois noms — ni les débordements du St-Barthélémy, ni les inondations du Rhône, ni les éboulements sur la ligne du Viège-Zermatt, ni de grands glissements de terrains.

Allez donc compiler les comptes de l'Etat du Valais, et vous constaterez que ce sont par des millions que se chiffrent les travaux de protection, d'endiguement, de reconstruction que nécessitent le déchaînement des forces naturelles.

Vous savez aussi bien que nous que le gel a causé des catastrophes dans ce pays et que la sécheresse en a causé d'autres.

C'est précisément cela qui fait la grandeur du Valais, cette perpétuelle confrontation de l'homme et de la nature et ce combat inégal qui n'aura jamais de fin.

Qu'il se glisse dans des informations hâtives des erreurs ou des exagérations, c'est fatal, mais si la Presse commettait le quart des impairs qu'elle enregistre au Grand Conseil, par exemple, elle n'en survivrait pas.

On a débité au Parlement plus de sornettes sur la nouvelle loi des finances que vous n'en lirez jamais dans tous les journaux réunis :

Interventions inopportunes, affirmations gratuites, argumentation fragile et propos en l'air, rien vraiment, ne nous a été épargné au cours de débats particulièrement fumeux.

Et ce sont les informateurs qui exagèrent !

Si le correspondant du Rhône croit, une bonne fois s'attaquer aux moutons, voilà qui le changerait du bouc émissaire...

Qu'il nous bénisse, en attendant, d'avoir trouvé dans des informations un sujet d'article !

A. M.

Une oeuvre à soutenir: La Croix-Rouge suisse, secours aux enfants

On sait que l'aide suisse à l'Europe va lancer prochainement sa grande offensive en faveur des enfants européens qui souffrent de la faim, de la maladie, de la misère, conséquence de la hideuse guerre.

L'enfance est innocente des crimes de ses aînés. Nous avons envers elle des responsabilités immenses et nous devons immédiatement voler à son secours.

Nous avons demandé à Mlle Antoinette de Weiss, qui s'occupe du Bureau de la Croix-Rouge, Secours aux Enfants, Section vaudoise, à Lausanne, quelques précisions sur ce mouvement :

Depuis quand fonctionnent vos services ?
 L'origine de ce mouvement date de 1940. Il a été créé à Lausanne par de généreux particuliers. Ils ont eu l'idée de créer un service social qui pourrait aider à panser les blessures douloureuses portées par la guerre à l'enfance.

L'idée est en effet très généreuse. Et ce service s'est-il développé par la suite ?
 Evidemment. Il a ensuite été organisé dans chaque canton suisse.

Comment ces convois d'enfants sont-ils organisés ?
 Il y a, dans les divers pays touchés par la guerre, des délégués suisses qui font une enquête sur place et organisent elles-mêmes des convois d'enfants sous-alimentés et âgés de 5 ans au moins.

Combien de temps restent-ils en Suisse ?
 La durée du séjour est fixée à 3 mois pour permettre une rotation efficace.

Beaucoup d'enfants ont-ils bénéficié de ce mouvement ?
 De 1940 à 1948, 117,000 enfants sont venus en Suisse pour se refaire une santé.

De France, par exemple, nous avons pu faire venir 65,794 enfants.

En outre, un Service de Parrainage permet aux familles suisses de s'occuper d'enfants à l'étranger.

Voici quelques chiffres : de 1940 à fin 1946, nous avons reçu au total 48,000 inscriptions. Les parrains s'engagent à verser 10 fr. par mois pour 6 mois au moins, la plupart ont prolongé leur assistance.

Les allocations versées au titre de parrainage dans 11 pays différents s'élèvent à 11 1/2 millions de francs suisses.

En outre, durant la même période, notre centrale de matériel réunissant les dons en nature de toute la Suisse a pu distribuer plus de million 150,000 pièces de vêtements et paires de chaussures à des enfants étrangers démunis de tout.

Avez-vous reçu des signes de reconnaissance pour toute cette générosité ?
 Oui. Des témoignages innombrables nous viennent chaque jour de tous les pays d'Europe.

Au surplus, la meilleure joie pour nous, c'est de lire l'espérance dans les yeux des enfants et de voir la santé refluer sur les visages amaigris.

Notre oeuvre continuera-t-elle encore longtemps ?
 Oh ! dans la mesure de nos possibilités. La misère est encore grande. Je pars prochainement pour Vienne, afin de ramener un convoi de petits Autrichiens. Voyez ces photographies d'enfants aux yeux douloureux et meurtris par les souffrances morales et physiques et regardez-les ensuite rayonnants de vie, avec leurs sourires réconfortés.

Bénéficiez-vous de ce pathétique appel des Nations Unies en faveur de l'enfance :
 « Donnez votre gain d'un jour aux enfants du monde » ?
 Oui, pour 1/5 avec d'autres organisations similaires.

Nous quittons Mlle de Weiss en la félicitant pour cette admirable entreprise de charité vivante et active, en faveur des enfants d'Europe, envers lesquels nous remplirons nos devoirs et nos responsabilités pour qu'ils puissent vivre.

Il faut sauver l'enfance.

Victor Dupuis.

Sage résolution

Le 6 juillet 1947, le peuple et les Etats suisses acceptaient les nouveaux articles de la Constitution relatifs au domaine économique.

Le rapport de gestion du Département de l'Economie publique pour 1947 rappelle que ces nouveaux articles offrent une base constitutionnelle permettant d'établir des mesures propres à favoriser la sécurité économique et sociale de notre pays. Toutefois, du fait que ceux-ci n'ont été acceptés que par une faible majorité, la Confédération ne fera qu'un emploi très réservé des possibilités d'intervention dans le domaine économique.

Cette juste interprétation de la volonté populaire ne manquera pas de réjouir tous les partisans d'un interventionisme modéré de l'Etat, qui ont voté le projet, ainsi que la plupart des citoyens qui l'ont refusé par crainte qu'un dirigisme excessif ne naisse de son acceptation.

Comme on le voit, on sait encore, en Suisse, concilier le désir de liberté du citoyen aux besoins de notre défense économique.

Cette attitude du Conseil fédéral est dans l'esprit de nos institutions démocratiques que le parti radical a données à notre pays. S'il est vrai que certaines d'entre elles doivent être revues et adaptées aux circonstances actuelles, il n'en demeure pas moins que leur base doit rester la même. Et ce n'est pas en cette année jubilaire, où nous recevons chaque jour de l'étranger un nouvel hommage à la perfection de notre système démocratique que l'on va écouter les voix subversives s'élevant contre lui.

Les 75 ans de la Société suisse des commerçants

En 1861, sous l'impulsion de treize jeunes commerçants optimistes, se fondait à Zurich la première Société de commerçants. En 1873, on comptait en Suisse 20 de ces sociétés qui se groupèrent en Association suisse. Il y a donc 75 ans que fut fondée cette Sté suisse des commerçants, forte aujourd'hui de 125 sections groupant 54.000 membres. Ce jubilé fut célébré solennellement dimanche à Lucerne.



RESTAURANT DE L'ÉCLAIR
 M. CARRON PROP. BAR

BANQUE TISSIÈRES FILS & C^{IE}
MARTIGNY

Reçoit et prête aux meilleures conditions du jour : DÉPÔTS A VUE — CAISSE D'ÉPARGNE — DÉPÔTS A TERME pour 3 à 5 ans
 PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SUR BILLETS, sous toutes formes

Comptes courants commerciaux - Crédits constructions et entreprises avec toutes facilités pour amortissements et remboursements.

Claire vision

M. le Conseiller fédéral Petitpierre a donné une fois de plus la mesure de sa clairvoyance et de ses mérites d'homme d'Etat et de gouverneur...

re dans le sang. Désireux de coopérer loyalement à toute tentative de relèvement économique du monde, ils entendent également demeurer fidèles à leur statut de neutralité.

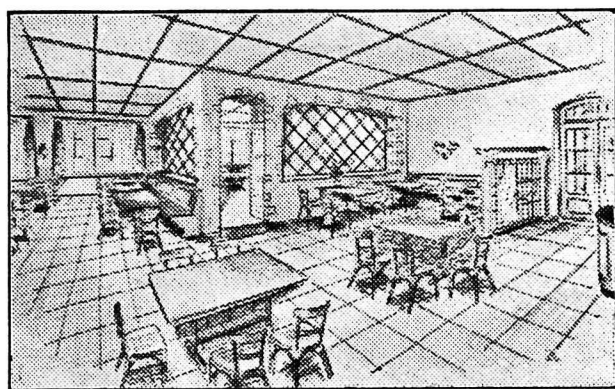
tâches et des attributions respectives soient très nettement établies et que les Cantons, conscients de leurs propres responsabilités, se sentent forts dans un Etat fort.

Abonnez-vous au « Confédéré »

L'exportation de nos produits horlogers

En 1947, la Suisse a livré à l'étranger pour 768,755,000 francs environ de produits horlogers. Ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui furent nos principaux clients...

Restreindre la publicité, c'est, surtout actuellement, le commencement de la défaite.



Agencement et transformation magasin, café, tea-room, etc., par spécialiste

H. Polli architecte MARTIGNY - VILLE

DORÉNAZ

Dimanches 18 et 25 juillet

Grande Kermesse en faveur de l'Eglise St Nicolas de Flüe

Théâtre de Sion

Mercredi 5 mai 1948 Jeudi 6 mai (Ascension) à 20 h. 45 à 14 h. 30 et 20 h. 45

Bourgeois Gentilhomme Comédie-ballet en 5 actes de J.-B. Molière et J.-B. Lully par le Chœur Mixte de la Cathédrale la Compagnie Jean-Bard et l'Orchestre de chambre de Sion

Hernies Pieds fatigués... Maurice VOGT déformés, affaiblis, avec cors, oignons, exigent un support plantaire exact

Bandages pour toutes hernies, modèles éprouvés, excellents Bandages souples pour après opération.

Ceintures pour tous les cas, après opération, descente d'os-omac, reins, éventration, obésité, etc.

Corsets Maurice VOGT sur mesures, simples et spéciaux. à SION, Hôtel du Midi, vendredi 7 et samedi 8 mai prochains.

Le Comité d'organisation des Fêtes du Rhône, qui auront lieu à Sierre, du 25 au 28 juin 1948, cherche pour la cantine

100 sommelières

S'inscrire et prendre connaissance des conditions prévues au cahier des charges jusqu'au 15 mai 1948, auprès de M. Otto Bieri, secrétaire du Comité Vivres et Liquides, à Sierre.

APPRENTI de commerce

est demandé par fiduciaire ; si possible diplôme commercial. Engagement selon entente. Faire offres sous chiffres P 6191 S Publicitas Sion.

ON DEMANDE Jeune Fille

pour petit train de campagne Bon salaire et vie de famille. Faire offres à Maxime Jordan, Allières (Cl. Frbg).

Société anonyme des Granitères de l'Arve, Quai des Vesnes, Genève, cherche bons manœuvres

ON DEMANDE pour Martigny-Bourg, une sommelière

pour café-restaurant. Ecrire sous chiffres 370 à Publicitas Martigny.

GAGNEZ PLUS en travaillant chez vous à votre compte. Notice 22 20 ct. en timbres. Ne reçoit pos. Business, Pontaise 31, Lausanne.

A VENDRE torpédo Fiat 521

7 pl. 13 CV, conviendrait pour tracteur ou camionnette, bas prix, ainsi qu'une

Motosacoche

250 cm3, 2 temps, complètement révisée par la fabrique, fr. 1500.- (fr. 1300.- payés pour la révision). Téléphoner au No 51436 Sterre.

Occasion fromage bon marché

Table with 3 columns: Collis, malgre, 1/4 gras. Values: 15 Fr. 1.70, 2.10, 10 Fr. 1.90, 2.30, 5 Fr. 2.-, 2.40

Käswolf - Coire

A VENDRE POMPE AEBI

à 2 pistons, débit 600 litres-minute, au prix de fr. 1000.-. S'adresser à Antoine Rodull, Sallion, tél. 62422.

Plants de vigne

A VENDRE 1500 Ermitage 1500 Gamay 4000 Fendant 600 Sylvaner

S'adr. Pierre Rey, Pépinières à Lens s. Sierre, tél. 42238

A VENDRE motoculteur

SIMAR 10 CV, employé une année, révisé, état de neuf. S'adresser à Remy Tissières, St-Léonard.

Advertisement for Persil detergent. Text: 'C'est bien vrai!' 'Pour mieux laver Persil'. Image of a woman washing clothes. Address: HENKEL & Co S.A., BALE

CHALET ou appartement de vacances

Je cherche à louer, pour le mois d'août, un chalet ou appartement de vacances, meublé, 5 à 6 lits, dont deux lits d'enfants. Logement simple ou rustique pas exclu (évent pension-famille).

Magasinier-Chef de chantier connaissant si possible la branche matériaux Place stable. Adresser offres manuscrites avec tous détails utiles à Gétaz, Romang, Ecoffey S. A., direction, Vevey.

Windjacks U. S. Army

gris-verts, très bon état avec 4 poches, articles de renommée mondiale de Fr. 35.- à 45.- pièce. Manteaux de pluie, très bon état, de Fr. 18.- à Fr. 25.- pièce. Overalls imperméables, neufs avec bretelles à Fr. 20.- et 24.-. Choix sur demande.

Magasins PANNATIER, à Vernayaz Téléphone 6 59 57.

Tour de Romandie 1948

Arrivée à Montana Vermala le 6 mai (Ascension) dès 16 heures, vers la Confiserie Huber Billets spéciaux sur le S. M. U.

Optique

JUMELLES KFRN, ZEISS et marques françaises Le plus grand assortiment



MORET Horlogerie - Bijouterie MARTIGNY

A VENDRE Peugeot 202

1948, jamais roulé. Prix intéressant. Faire offres au tél. 521 86 à Montana.

Le F.-C. Riddes organise le jeudi 6 mai (Ascension) son Tournoi régional de football avec la participation des équipes suivantes : SAXON, SAILLON, DORENAZ, LEYTRON, CHAETAUNEUF et RIDDES. Début à 12 h. 30 Cantine. En soirée, BAL.

St-Gingolph

Café du Commerce Vins de 1er choix - Spécialités Se recommande. Nouveau tenancier, ERNEST GIRARD.

Foire de Genève

5-16 mai Voyages collectifs les 5-6, 8-9 et 15-16 mai. Départ de Martigny : les 5, 8 et 15 mai à 14 h. 31, les 6, 9 et 16 mai à 8 h. 26. Retour à volonté le dimanche ou le lundi, ainsi que le jour de l'Ascension ou le lendemain, vendredi 7 mai. Prix du billet, y compris l'entrée à la Foire : 2me classe : Fr. 23.50, 3me classe : Fr. 17.- (voir comm.)

Entreprise commerciale dans le centre du Valais accepterait en vue de développement participation financière à conditions à convenir. Offres par écrit sous chiffre P 6093 S Publicitas, Sion.

Chemin-Dessus. - Saison d'été Café-Restaurant de la Poste - Pension Ouvert à partir du 4 mai. Restauration et consommations de 1er choix H. PUIPPE, tenancier.

L'ENERGIE DE L'OUEST-SUISSE S. A. demande pour ses chantiers de montagne

manœuvres et mineurs

Travail à l'extérieur. Pension et logement au chantier Engagement immédiat au Bureau des Travaux de l'E. O. S., Sion.

MARIAGE Plantons

Agriculteur sérieux, possédant domaine en Gruyère, désire faire la connaissance, en vue de mariage, de jeune fille de la campagne, de goûts simples, âgée de 25 à 35 ans. Ecrire sous M 1830 J, poste-restante, Montbovon (Cl. Frbg)

A VENDRE en bloc ou détail 28 RUCHES

peuplées, en bon état. Prix intéressant. S'adr. au tél. 51466.

Docteur Henri Pelissier de retour Sion - Martigny

Confiez toutes vos annonces à "Publicitas"

LOTÉRIE ROMANDE

plus que 4 jours!

Tirage à Genève

Avis de TIR (depuis avions)

Les 4, 5, 7 et 8 mai 1948, de 10 00 à 16 00 heures, des tirs aux armes de bord et lancement de bombes d'exercice, auront lieu aux endroits sous-désignés. Ces tirs s'effectueront l'un des 4 jours indiqués, et dureront environ 1 heure. Il est interdit de se rendre dans les zones dangereuses pendant les tirs. La population est priée de se conformer aux indications et ordres donnés par le personnel « ad hoc ». La Direction des tirs ne prend pas la responsabilité des accidents qui pourraient survenir par suite de la non-observation des présentes prescriptions. Pour tous renseignements ou indications complémentaires, s'adresser à l'aérodrome militaire de Sion, téléphone 2 16 86.

- Emplacement des buts :** Dans la Sionne, en Vernezaz.
Zone dangereuse : Zampex (exclu)-La Brune-Berguja-Praz Chevay-En Cron-Mayens de Deylong-Zampex (exclu).
 - Emplacement des buts :** 1 1/2 km E. Sembrancher, dans la Drance (sommet de Contoz).
Zone dangereuse : Route Sembrancher à Bagnes, depuis Etier au Merdanson-Lisière N. forêt de Montbrun-Les Moulins (exclu)-Etier (exclu).
 - Emplacement des buts :** Val Ferret ; à l'Amôna.
Zone dangereuse : L'Amôna (exclu)-Pointe des Six Niers-La Seilo (exclu)-L'Averna (exclu)-L'Amôna (exclu).
 - Emplacement des buts :** Val de Ferret ; La Léchère (exclu)-Ferrex (exclu).
Zone dangereuse : La Léchère (exclu)-Le Barfay-Mont Ferrex-Ferrex (exclu)-Crettex de la Perche-La Léchère (exclu).
 - Emplacement des buts :** Val d'Entremont ; Pallazuit-Allèves.
Zone dangereuse : Pallazuit (exclu)-Crédelin (exclu)-Tsaponaire-Indivis-La Niord (exclu)-Pallazuit (exclu).
 - Emplacement des buts :** Val d'Entremont ; Cantine de Proz-Cantine d'En Haut.
Zone dangereuse : Cantine de Proz (exclu)-Mont de Proz-Luis d'Amont-Tsermetta-Pas de Marengo-Cantine de Proz (exclu).
- CORPS PERMANENT D'AVIATION :
Le Commandant.

Arboriculteurs !!!

Pour obtenir des fruits de choix, utilisez pour les traitements d'été :

POMARSOL

Dose : 750 gr. par 100 litres

Aucun risque de brûlures même pour les espèces les plus délicates. Se mélange à la nicotine, aux arsénates et insecticides organiques.




Precisa

La perle des machines à calculer



S.A.R.L. OFFICE MODERNE SION
Agence pour le Valais : E. OLIVIER, dir.



Boillat

Mont d'Or

Sarbovresse!

EMBALLAGE CARTON TRÈS PRATIQUE
BOURGEOIS FRÈRES S.A. BALLAIGUË

Maison TROTTET, Monthey
Téléphone 4 23 31

Organisation de Tombolas

Fournitures de lots et billets - Conditions avantageuses

Tirs d'artillerie

Des tirs d'artillerie auront lieu du 29. 4. au 19. 5. 48 dans la région

Orsières - Champex - Val Ferret - Bourg St-Pierre-Ovornaz-Savièse - Crans - Montana.

Pour de plus amples détails on est prié de consulter le Bulletin officiel du canton du Valais et les publications de tir affichées dans les communes intéressées.

Place d'Armes de Sion
Le Commandant : Lt. Col. E. M. G. Rünzi.

Défoncements - Terrassements

Tous travaux à la pelle mécanique sont exécutés aux meilleures conditions par la

Maison MARET & Co S. A., SAXON

Téléphone (026) 6 23 12.



Ce serait manquer une

EXCELLENTE OCCASION

de ne pas visiter notre nouvelle Exposition. Votre visite nous fera plaisir et sans engagement nous vous donnerons les meilleurs conseils.

A. Gertschen Fils, Naters-Brigue

Fabrique de meubles Magasin de vente tél. 3 10 55

Représentants :
Jos. Pattaroni, Martigny, tél. 6 14 88
Otto Gertschen, Sierre, tél. 5 14 03

machines à écrire SION tél. 2 17 33

Carrelages et revêtements mosaïques

FR. MOREA

Fourniture et pose par spécialistes

Tél. 6 11 15
AVENUE DE LA GARE - MARTIGNY-VILLE
Bâtiment Perron

ATTENTION !!! Hôteliers Cafetiers et Restaurateurs

Pour vos achats de

VINS ROUGES FINS

de toutes marques, adressez-vous chez

Augustin Lugon représentant- Evionnaz

Tél. 6 46 39, de la Maison Blank & Cie S. A., Vevey, importateurs directs. Echantillons sur demande

Livraison franco par camion - En exclusivité : Grand Rosé Français, importé par Tralepu S. A.



LESSIVE PECLARD

...excellente
...avantageuse

LE GRAND PAQUET 1 KILO 1.70

Le Bel mprimé

livré rapidement, soigneusement et à de très bonnes conditions, permises par un outillage moderne, s'effectue à l'

mprimerie

A. MONTFORT

FEUILLETON DU « CONFEDERE » No 8

LE RAID INVOLONTAIRE

Roman d'aventures inédit de Jean Demais

« En deux mots, voilà :
« Fernand Malafaux veut acquérir pour vous, qu'il aime comme une sœur... le monopole de cette machine extraordinaire, mais pour exploiter cette découverte il lui faut de l'argent... il a pensé que ce serait là le meilleur placement de votre fortune...
— Ma fortune ?
— Mais oui ! votre fortune, immobilisée par les engagements pris par feu monsieur votre père, qui a donné pleins pouvoirs à votre oncle pour défendre vos intérêts.
— Je ne comprends pas...
— Peu importe, je vous expliquerai. Bref, il fallait convaincre votre oncle de certaines réalités tangibles... des conversations n'auraient pas abouti... Fernand a donc employé la manière forte ! il s'en excusera plus tard, mais cela ne sera pas nécessaire, car après avoir fait participer, à son corps défendant sans doute, votre excellent oncle au raid sensationnel qu'il accomplit en ce moment... il est sûr de le convaincre que le meilleur placement de vos millions immobilisés sera de les engager dans l'exploita-

(Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec la Société des Gens de Lettres de France.)

tion de la machine volante dont il a ravi le secret aux Boches, et c'est de bonne guerre.
Carescousse s'arrêta, haletant, et épongea son front ruisselant de sueur.
— Je ne sais plus où j'en suis, murmura Jenny en prenant sa tête à deux mains, je crois que je deviens folle... mes millions ? J'ai donc des millions maintenant... et Jean ?
A ce nom, Carescousse blêmit et frappa du pied.
— Mademoiselle d'Armoise, dit-il avec l'énergie du désespoir, car de plus en plus il était hanté par la crainte de voir surgir inopinément le mystérieux défenseur de la jeune fille, mademoiselle d'Armoise, feu monsieur votre père m'appelait son ami !
— Certes !... je me souviens...
— A ce titre, je vous supplie de suivre mes objurgations... « Nous allons prendre, vous et moi, tout à l'heure, le rapide de Bordeaux...
— Vous dites ?
— Et demain, nous nous embarquerons, sur le paquebot de la compagnie Sud-Atlantique, à destination de Buenos-Aires, pour y rejoindre notre glorieux recordman Fernand Malafaux et M. Douillard, qui nous y auront précédés de longtemps... Ah ! ajouta Carescousse en se mordant les lèvres, j'oubliais d'ajouter le nom de Jean Pluvinel.
— Partir !... murmura Jenny, partir comme cela, mais...
— Au nom de votre père ! mademoiselle...
Jenny sentait la raison l'abandonner, elle avait l'impression de traverser un cauchemar, elle ne se cramponnait plus qu'à cette pensée : c'était le bon ami de son père, ce brave M. Carescousse, qui était là, qui lui tendait la main pour la guider, la faire sortir des méandres du labyrinthe dans lesquels elle se débattait... toute l'in vraisemblance de la fable grossière qu'il lui avait débitée, tous les risques inconnus dans lesquels cet homme allait l'entraîner peut-être,

s'effaçaient dans son esprit ingénu devant cette pensée :
— C'était le bon ami de son père !
Carescousse, lui, se reprenait de plus en plus ; il appréhendait moins de voir surgir Jean Pluvinel d'un instant à l'autre il sentait obscurément qu'il dominait maintenant la faible jeune fille, sa dupe et sa victime.
Une heure plus tard, le rapide de Bordeaux emportait vers les plus extraordinaires aventures la fille du marquis d'Armoise et le complice de Fernand Malafaux.

CHAPITRE V

Comment le capitaine Sauvageot reçut, plus tôt qu'il ne pensait, une visite sur laquelle il comptait peu.

— Quelle heure, Taieb ?
— Trois heures, mon capitaine.
Le capitaine Sauvageot bâilla longuement et s'étira sur la natte qui lui servait de couche.
Dans ce poste avancé de Fort-Vauban, bien au delà de Figuil, qu'il avait l'honneur de commander, l'insupportable chaleur commençait à se faire plus clémentine ; une brise légère, presque fraîche, agitait même la toile écrie qui servait de porte à la chambre de l'officier.
Le capitaine Sauvageot se mit sur son séant et s'étira.
C'était un petit homme sec, au profil en lame de couteau, à la peau cuite et recuite par le soleil saharien ; il était là dans ce poste isolé, avant-garde algérienne, en bordure du grand désert, seul, avec une poignée de méharistes, un lieutenant et trois sous-officiers européens, enfants perdus de nos possessions africaines.
— Ouf ! dit-il, je m'engourdissais ; passe-moi mon casque, Taieb ; a-t-on déjà sonné au rapport ?

— Voilà, mon capitaine, répondit le spahi algérien en étendant la main vers le dehors.
Une aigre sonnerie de trompette résonnait en effet dans l'air encore embrasé.
Le capitaine Sauvageot coiffa son casque de liège, boutonna son dolman de toile et sortit.
Le fortin, qui lui servait de logement, occupait le centre d'une assez vaste agglomération de cases et de gourbis en torchis, abrités dans le quadrilatère de grossières murailles de terre glaise.
Le capitaine après avoir allumé une cigarette, se dirigea vers la petite placette de sable, bordée de bâties blanchies à la chaux, sur laquelle gommiers, méharistes et spahis s'alignaient coude à coude en carré réglementaire pour répondre à l'appel du sous-officier de service.
L'appel se terminait.
— Mohamed ?
— Brizent !
— Sliman ?
— Brizent !
— Youssouf ?
— Brizent !
— Il ne manque personne, mon capitaine, dit le maréchal des logis en se tournant vers Sauvageot.
— Parfait ! répondit celui-ci, faites rompre les rangs.
Le sous-officier reprit la position réglementaire et se tournant vers les soldats indigènes :
— Romp...
Il n'acheva pas.
Un bruit extraordinaire venait d'éclater soudain dans le silence du désert ; c'était une sorte de ron-ron éclatant qui semblait sourdre du firmament embrasé. Toutes les têtes se levèrent vers le zénith.
On entendit :
— Qui-ce qui ci ça ?

(à suivre)